



apartés

55

52^e saison

«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»
(Roland Barthes, Avignon 1954)

Éditorial

AUTRE TENDANCE NOUVELLE : LA VOGUE DES SEUL-EN-SCÈNE

Qui d'entre nous a oublié le prodigieux percussionniste-poète d'**Une Vie sur mesure**, incarné par **Éric Chapuis**, à la fois auteur, metteur en scène et interprète ? Le 18 février 2016, il a émerveillé la salle du **Casino de Biarritz** par sa performance



musico-théâtrale et bouleversé les spectateurs avec l'histoire d'Adrien Lepage, cet adolescent naïf passionné de batterie. Intensité dramatique et sensibilité poétique concentrées dans l'aventure d'un **seul-en-scène**, spectacle complet, public conquis.

La saison dernière, si l'on prend l'exemple de **Comment va le Monde**, ces joyeuses acrobaties langagières imaginées par l'humoriste canadien **Marc Favreau** pour se « moquer du monde » ont réjoui le public du **Colisée** : le 5 avril dernier, **Marie Thomas** redonnait vie à **SOL** le clown-poète, et faisait jaillir les feux d'artifice du langage : gestuelle virevoltante, discours éclatant de malice ont suscité une belle ovation.

De même, récemment, **Nathalie Pfeiffer**, tour à tour **Oscar** ou la **Dame Rose** sans jamais prêter à confusion, a su se dédoubler avec une justesse saisissante pour transmettre le message d'**É-E. Schmitt**.

La qualité d'un spectacle ne se mesure pas à la quantité de comédiens présents sur la scène, ni au choix souvent minimaliste de la scénographie. Le comédien – ou la comédienne – porte-voix d'un ou plusieurs personnages, extériorise tous ses talents et joue

sur plusieurs registres. La bande-son, parfois le jeu instrumental en direct, et de plus en plus, la vidéo, lui servent de partenaires. **Un seul-en-scène réussi est tout, sauf pauvre**, sur un plateau habité par son rayonnement ; même les têtes d'affiches parisiennes sont loin de dédaigner ce genre de projet artistique.

Les ATP de la Côte basque ne boudent pas, non plus, « ces petites formes » qui sont si bien accueillies et valorisées sur la scène du **Colisée**. Chaque saison en programme plus d'une et cette année nous en proposons quatre. Il est vrai que la tendance est à la mode dans le milieu professionnel théâtral. Est-ce un effet du Off d'Avignon où cette formule prolifère ? Les metteurs en scène ne sont-ils pas à la recherche d'une relation plus directe avec le public ou de l'occasion d'un projet plus personnel ? **« S'ils ne semblent obéir à aucune règle, ils explorent souvent les espaces de l'intime. Autobiographique ou fictionnel, à personnage unique ou foisonnant de figures incarnées tour à tour, le seul-en-scène répond à l'appétence particulière des programmateurs et des publics pour ces récits courts, livrés les yeux dans les yeux. »** C'est ainsi que Cyrille Planson, observateur de la vie théâtrale, résume la convergence d'intérêts entre les différents partenaires.

Sans oublier, évidemment, que les critères économique et pratique jouent un rôle certain, aussi bien pour les compagnies dont les tournées sont moins coûteuses et plus faciles à organiser, que pour les programmateurs – comme notre association – qui peuvent diffuser du théâtre de qualité à un coût plus abordable, en ces temps de restriction budgétaire. ■

Nicole LOUIS

Dernier écho de la Saison précédente :

Courrier des Spectateurs

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

Le jeudi 4 mai, à la **Gare du Midi**, c'est la complicité entre **LE GRENIER DE BABOUCHKA** et **Molière** qui a fait merveille, pour la 4^{ème} fois : **Philippe Daguerre** rendait hommage à **L'illustre Théâtre** de notre grand auteur comique, avec une version napolitaine et maritime des **Fourberies de Scapin**.

Sur les 250 spectateurs ayant voté spontanément, 246 ont décerné 2 ou 3 cœurs au spectacle. C'est d'abord à **Scapin**, alias **Kamel Isker**, qu'ils ont tressé des lauriers : un acteur « **au top... formidable... remarquable... génial... phénoménal... excellent... étourdissant... vraiment doué** » ; il caracolait au milieu de partenaires formant une équipe pleine « **d'énergie positive** » au service « **d'une interprétation très juste, dynamique et intelligente** », « **toujours créative et respectueuse** », selon le principe-clé du metteur en scène.

LE GRENIER DE BABOUCHKA a, lui aussi, été acclamé - **et réclamé** - pour l'avenir. Sans oublier la reconnaissance due à **Molière** : « **Sacré Molière... Vive Molière...**



Molière était là ce soir... Merci Monsieur Molière ! »

Enfin, plusieurs abonnés ont profité de cette dernière séance pour louer notre programmation 2016-2017 : « **Très bonne saison... Merci pour cette Saison, à l'année prochaine... Bon été et surtout bon Festival** »... d'Avignon, notre pèlerinage rituel aux sources du théâtre populaire de qualité.

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de

9,59/10

N.L.

LE MARCHAND DE VENISE

Comédie dramatique de **William Shakespeare**

Mise en scène de **Pascal Faber**

Nouvelle traduction de **Florence Lecorre-Person**

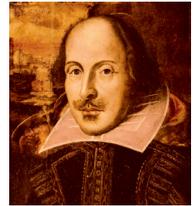
Production COMPAGNIE I3

Gare du Midi, jeudi 11 Janvier 2018 à 20 h 30

Voilà six ans que nous n'avons pas invité **Shakespeare** au programme des **ATP de la Côte basque** : depuis la comédie **Beaucoup de bruit pour rien**, montée par **Philippe Person** et représentée à la Gare du Midi en mai 2011. Hasard ou suite logique, c'est **Florence Le Corre**, épouse Person, qui signe la traduction ainsi que l'adaptation du **Marchand de Venise** avec **Pascal Faber**, le metteur en scène. Ce dernier, directeur artistique de la COMPAGNIE I3, n'est pas un inconnu pour nous, grâce au beau succès de **Marie Tudor** qu'il a joué en 2014 à Biarritz.

Shakespeare ou la « Renaissance » du théâtre anglais

Né à Stratford-sur-Avon en 1554 dans une famille bourgeoise terrienne, **William Shakespeare** s'aventure dans le milieu théâtral à l'âge de 38 ans. Il devient acteur au nouveau théâtre du Globe, tout en s'engageant dans l'écriture dramatique. Il adopte et perfectionne la tendance de quelques contemporains comme **Marlowe**, qui commençaient à révolutionner la tradition populaire des Moralités et le classicisme des pièces académiques.



La chronologie exacte de ses œuvres est délicate à établir, car il n'existe pas de registre officiel et que plusieurs de ses pièces ont été créées quelques années avant leur publication. Cependant, l'écriture du **Marchand de Venise** devrait dater de 1595-96 et sa représentation de l'année 1596-97. Au cours des six années précédentes, une tragédie **Roméo et Juliette** et une comédie **Le Songe d'une nuit d'été**, par exemple, ont déjà marqué la renaissance du genre théâtral devant le public londonien. Ces pièces, entre autres, ont hissé le nouveau théâtre élisabéthain à un niveau élevé de qualité, sur le plan émotionnel comme philosophique, en posant des interrogations sur la nature humaine.

Après une vingtaine d'années consacrées au théâtre à Londres et l'écriture de 38 pièces, Shakespeare rejoint sa ville natale où il finit ses jours comme riche propriétaire, en 1616, à l'âge de 52 ans.

« Une pièce à problèmes »

Tout en étant classée comme comédie dans le premier in-folio de 1623 car elle partage certains aspects avec les autres comédies romantiques de l'auteur, elle trouve sa toute puissance dans des passages d'une grande intensité émotionnelle : comédie et drame à la fois.



L'intrigue se développe dans deux registres antagonistes associés sur le plan dramatique : le romanesque et le juridique, l'amour et l'argent étant les ressorts de l'action.

Pour conquérir **Portia**, la belle héritière fortunée de Belmont, **Bassanio** souhaite emprunter 3000 ducats à son grand ami **Antonio**, un riche négociant de Venise. Or, comme toute sa fortune est alors en mer, **Antonio**, en attendant le retour de ses vaisseaux, emprunte lui-même l'argent à l'usurier juif **Shylock** qui, par revanche d'humilié, lui impose un contrat inouï : si **Antonio** ne le rembourse pas à temps, il prélèvera sur son corps une livre de chair. Mais alors que **Bassanio** remporte l'épreuve des coffrets lui accordant l'amour et la main de **Portia**, il apprend la ruine d'**Antonio** et la menace de l'exécution du cruel contrat devant la Cour de Justice de Venise. **Shylock** va-t-il exiger le respect radical de la terrible clause ? Comment la justice peut-elle « trancher » sans bafouer la loi, l'amitié et l'amour, sans trahir l'humanité ? **Shakespeare** propose alors un dénouement à double volet, opposant les malheurs du juif au bonheur des chrétiens ; dénouement sujet à polémique, surtout depuis la critique du XX^e siècle. **Shakespeare** serait-il antisémite ? Au nom de cette accusation, une récente représentation d'une autre troupe à Tours, a d'ailleurs suscité une manifestation véhémement devant la salle de spectacle.

Pascal Faber ne juge pas, il montre

« Dans **Le Marchand de Venise** comme dans d'autres pièces de **Shakespeare**, l'ambiguïté est au centre de l'œuvre. Il y a des mises en regard et des jeux d'ironie. **Shylock** vu par les chrétiens et les chrétiens vus par **Shylock**. Mais quel est le point de vue de **Shakespeare** ? Il n'y a pas de point de vue de **Shakespeare**. Il y a une pièce. » C'est ainsi que **Jean-Michel Déprats**, traducteur et directeur de la nouvelle édition des œuvres complètes de **Shakespeare** dans **La Pléiade**, définit le rôle de la pièce : elle reflète les stéréotypes de l'époque pour laisser le spectateur libre de juger le comportement des personnages.

Pascal Faber, notre metteur en scène, partage cette interprétation puisqu'il évite le débat d'idées pour « proposer une galerie de personnages qui sont tous troubles et ambivalents, attachants et haïssables à la fois. » Il s'est « limité à raconter l'histoire écrite par **Shakespeare** sans chercher à (se) poser en juge ou en avocat. » Il a préféré « confronter sur scène des êtres humains avec toutes leurs différences, leurs extrêmes, leurs douleurs. » Mais il lui paraît « important que le débat se fasse de lui-même par le biais du spectateur, à la fin du spectacle. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'(il) a choisi de ne pas dater précisément l'époque dans laquelle se situe l'action, cherchant par là à préserver l'intemporalité du propos. » La scénographie se contente, en effet, d'une petite estrade en bois, de quelques coffres et de jolis costumes.

Quant à la traduction de **Florence Le Corre**, elle sert la perspective de l'adaptation en allégeant et recentrant l'intrigue sans nuire au mélange des genres cher au théâtre élisabéthain : la comédie amoureuse et la tragédie de l'usurier juif.

La distribution composée de six comédiens, quatre hommes et deux femmes, forme une équipe dynamique de professionnels expérimentés aux talents divers et remarquables par la critique depuis la création au théâtre parisien du

Lucernaire, en 2014. **Séverine Cojannot** qui incarne **Portia**, s'est déjà distinguée dans le rôle de **Marie Tudor** depuis 2011. Ses partenaires du **Marchand de Venise** soutiennent la comparaison comme le montrent tous les éloges de la revue de presse ci-après.



La critique applaudit à l'unisson

« **Michel Papineschi** est un remarquable **Shylock**, ambigu, touchant et inquiétant à la fois. L'acteur l'interprète dans une sobriété inhabituelle, dessinant des douleurs secrètes derrière lesquelles se devinent les blessures du passé et l'esprit de revanche. Il sait être ni ange ni monstre. C'est un grand **Shylock**. **Séverine Cojanot** incarne la jolie femme à conquérir, avec grâce. **Frédéric Jeannot, Régis Vlachos et Philippe Blondelle** se chargent de divers rôles masculins en sachant additionner l'élan juvénile et la gravité. **Charlotte Zotto** ajoute une note d'espièglerie. »

Gilles Costaz, **Webtheatre**

« Onirique, aérée et vivante, cette mise en scène nous permet en douceur mais profondément de saisir les ondes nuageuses que dégagent tous ces personnages. Nous garderons en mémoire cette belle équipe de comédiens qui met en valeur la subtilité de **Portia** finement interprétée par **Séverine Cojanot** et bien sûr **Shylock-Michel Papineschi** saisissant d'humanité. »

Evelyne Trân, **Le Monde**

« La mise en scène privilégie les êtres humains sur les symboles religieux ou politiques. Le déchaînement des passions, la grandeur et la veulerie se retrouvent des deux côtés. (...) Cette adaptation favorise le mouvement, les confrontations, les changements de registre. Cela va vite, c'est moderne. C'est Shakespeare aujourd'hui et maintenant. »

Patrice Trapier, **JDD**

Nos spectateurs biarrots devraient donc adopter le point de vue d'**Eric-Emmanuel Schmitt** : « **Le théâtre à message est mort. Le théâtre doit être un réveille-matin de la pensée et des émotions. Ainsi, en sortant du **Marchand de Venise** on se pose simplement la question : qui a tort, qui a raison ?** »

Nicole LOUIS

Spectacle

LA VALSE DU HASARD

Comédie métaphysique
de **Victor Haïm**

Mise en scène : **Carl Hallak** et **Patrick Courtois**

Gare du Midi, jeudi 8 Février 2018 à 20 h 30

Les plus anciens d'entre nous se souviennent peut-être des **Meurtrières**, inscrite au programme des **ATP** pour la saison 1975-76 et jouée par la **Compagnie Dramatique d'Aquitaine**, ou de **La Baignoire** (1979) montée et jouée par J.M. Broucaret à l'occasion de la création d'une troupe, sa troupe, **Les Chimères**.

Ces deux pièces ont été écrites par **Victor Haïm** ; autant dire que cet auteur, avec 57 pièces, est sans doute le dramaturge français le plus fécond et le plus inventif de ce demi-siècle. **La Valse du Hasard** a été créée en 1986 avec Andréa Ferréol et Fabrice Luchini dont elle a lancé la carrière ; depuis, elle n'a pas cessé d'être reprise.



« Une allégorie tragique et cocasse »

Sur la scène, un lieu neutre, étrange, huis clos voué au rangement des « **dépouilles mortelles** ». Dans l'ombre une femme attend, en robe du soir; elle vient de perdre la vie au volant d'une voiture à 220 à l'heure, dans le brouillard. L'homme qui s'affaire, c'est **l'Ange**, chargé du passage des âmes vers l'au-delà ; les « **puissances d'en haut** » l'alertent, par un signal sonore, et lui envoient informations et questions.

L'interrogatoire démarre alors sous la forme d'un jeu : « **- Combien de points pour gagner ? - Cent tout rond...On commence à zéro** » L'enjeu n'est rien moins que l'accès au paradis ou la chute en enfer, pour l'éternité. L'arrivante va gagner des points quand ses réponses ou ses révélations conviendront à l'interrogateur, et en perdre quand ses paroles ne le satisferont pas. La règle restera aléatoire, l'animateur décide à son gré du gain et de la perte des points : il détient tout pouvoir. Après des tests simples et encourageants, questions et réponses fusent, brèves, cinglantes, au rythme angoissant du score qui monte ou dégringole. Elle va devoir raconter sa vie depuis sa naissance, par tranches, après avoir « **expulsé, comme on accouche, les fioritures, les clichés.** » Le dialogue est à peine interrompu par la prise de thé, de **blumenkopf** (sic), une piqûre, des jokers...

Ce ressort dramatique constitue un drôle de jeu plein de rebondissements dont dépend aussi la relation entre les deux personnages. Démunie, désorientée, elle découvre peu à peu les marques de son destin face à un procureur d'abord bienveillant, puis matois et pervers. Le jeu de la séduction s'installe, ils esquissent des pas de danse au son d' « **une valse très belle, très lente** », vont-ils s'aimer ? Illusion ! Le duo devient duel. Il finit par la traiter d'hystérique, elle d'espèce de sadique, mot qu'il corrige en « **satanique** ». Tous deux s'acheminent vers un dénouement imprévisible et ouvert. « **Dans la vie tout s'arrange... même mal.** »

Cet étrange dialogue, violent et subtil, nous pose, à travers une allégorie, les questions essentielles tout en recourant aux tons les plus divers. Il mêle gravité et humour, ironie et traits surréalistes.

L'auteur, Victor HAÏM

Acteur, il a créé cinq de ses pièces, participé à vingt réalisations pour le grand et petit écran, et enseigné l'art dramatique. Auteur, il a été joué dans 25 pays et traduit dans une quinzaine de langues.

Il a obtenu, en 2003, le **Molière du meilleur auteur francophone** et le **Grand Prix du Théâtre de l'Académie française**.

Ses confidences concernant **La Valse du hasard** nous aident à la comprendre en profondeur :

« La pièce comporte sous forme d'une allégorie tragique et cocasse toutes mes préoccupations qui vont de la terreur que m'inspirent les rapports de domination, à cette absurdité que renferme l'arbitraire ! Pourquoi nous manipule-t-on ? Pourquoi récolte-t-on des gratifications en faisant le mal alors que nous pouvons être étrillés après avoir cru faire le bien ?

Sans doute ce que j'ai vécu entre 1940 et 1945 n'est pas étranger à ces angoisses dont je parle sous la forme de fables farfelues... Rire en parlant du ciel et de l'enfer est peut-être une pirouette pour conjurer ma peur ! »

Une mise en scène cohérente et inventive

Deux metteurs en scène, **Carl Hallk** et **Patrick Courtois**, ont collaboré pour réaliser la mise en scène. Dans leur note d'intention ils écrivent : « **Tout se joue dans une sorte de salle des pas perdus constituée d'amas de valises, comme autant de destins pesés. Un homme, entre séduction et sadisme, une femme, entre fragilité et force,**

s'affrontent. La rencontre est captivante, injuste, cruelle. On comprend que ce n'est pas un face-à-face mais une introspection guidée ! C'est bien en soi que la réponse se cherche ! Notre souhait n'est pas de donner une leçon ou pire encore, d'apporter des réponses. Notre désir est plutôt d'ouvrir la porte au débat. Quand le spectacle se termine, commence la vraie question : moi, aurais-je mes cent points ? »



Quant aux comédiens, l'un est co-metteur en scène, **Patrick Courtois**. Formé au Conservatoire National de Bruxelles, il a



fréquenté la Comédie Française, joué au cinéma et à la TV, réalisé de nombreuses mises en scène. **Marie Delaroche**, pianiste de formation, a suivi les cours du Conservatoire de Fontenay-sous-Bois, puis ceux de Jean-Laurent Cochet. Elle a interprété des rôles très variés dans des pièces de Bacri-Jaoui, Cocteau, Lacroix, Marivaux.

La presse

« C'est la très jolie pièce d'un auteur qu'on aime beaucoup, **Victor Haïm**. Ici Victor Haïm ne joue pas, mais à chaque réplique, à chaque mouvement, on sait qu'un homme qui connaît le plateau a composé l'étrange face-à-face. »

Le Figaroscope

« **La Valse du hasard** n'est jamais une démonstration mais un vrai moment de vie. Elle soulève, sous couvert d'un divertissement des questions fondamentales au sujet de l'intégrité, de la compromission, de l'aléatoire et des petits arrangements que l'on concède à soi-même. »

Francis Dubois **SNES**

« Deux comédiens au diapason. **Patrick Courtois** campe un matou sournois qui use et abuse de son pouvoir pour taquiner la jolie et fébrile souris qui continue à se battre et se débattre, interprétée par **Marie Delaroche**. »

Froggy's delight

Laissons le mot de la fin à **Victor Haïm** lui-même :

« **L'énergie du réalisateur est en symbiose parfaite avec l'enthousiasme d'un duo de comédiens impressionnants.** »

Yves **LOUIS**

Courrier des Spectateurs

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

Le public biarrot adore **É-E Schmitt** : le pouvoir d'attraction de son œuvre dramatique est toujours aussi fort. **Oscar et la Dame Rose**, jouée jeudi 19 et vendredi 20 octobre derniers, a rempli la salle du **Colisée** à deux reprises.

225 spectateurs ont pris le temps de voter et de partager leurs impressions : 205 ont attribué 2 ou 3 cœurs au regard du sujet comme de l'interprétation. C'est le destin d'**Oscar** qui inspire d'abord une grande émotion commune : le texte aborde avec « **plein de délicatesse** » avec beaucoup de « **douceur et de tendresse** » une situation « **grave... qui fait réfléchir** » et dont « **il est difficile de parler** ». Quant à la mise en scène de **Jean Chollet**, et au jeu de **Nathalie Pfeiffer**, les éloges se multiplient sous des formes variées mais unanimes, par exemple :

« **Une artiste avec un grand A.**



« **Une mise en scène époustouflante. Une interprétation admirable. Félicitation.** »

« **Une pièce magnifique, une mise**

en scène simple mais efficace et une comédienne extrêmement douée. Je me souviendrai longtemps de cette pièce. »

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de

9,24/10

N.L.

Cette assemblée a eu lieu sous la présidence de **Viviane CORBINEAU**, **lundi 9 octobre 2017, salle du Colisée à Biarritz.**

A) RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ (présenté par Viviane Corbineau)

1°) BILAN DE LA 51^{ème} SAISON 2016-2017 : il apparaît très satisfaisant tant sur le plan quantitatif que qualitatif, en dépit des difficultés ayant affecté le déroulement de la Saison (annulation du spectacle *Vilar notes de service* en raison de la défaillance du producteur et son remplacement au pied levé par *Le Frichti de Fatou* et report de dates au Colisée pour *Comment va le monde?*).

Nous avons reçu 10 spectacles et proposé 15 représentations (Colisée : 8, Gare du Midi : 7) **ayant attiré 6656 spectateurs**, très légèrement en deçà du chiffre record atteint la Saison précédente (**6895**), année du 50^{ème} anniversaire, intégrant 2 représentations supplémentaires offertes à nos adhérents. Nous devons nous féliciter du maintien de la fréquentation à un niveau élevé, très supérieur aux résultats atteints en 2013-2014 (**5754**) et 2014-2015 (**5592**).

• concernant la fréquentation, **voici le palmarès :**

= **Les grandes salles :**

1er – Les fourberies de Scapin avec **1286** spectateurs pour 2 représentations (dont une matinée spéciale scolaires avec **515** collégiens et lycéens)

2ème – Le cercle des illusionnistes avec **1181** spectateurs

3ème – Les Justes avec **1100** spectateurs

4ème – Le jeu de l'amour et du hasard avec **743** spectateurs

5ème – Zig-zag avec **604** spectateurs

6ème – Trois ruptures avec **431** spectateurs

= **Le Colisée :** (2 représentations pour chaque spectacle)

1er – Le cas Martin Piche avec **387** spectateurs

2ème – Elles s'appelaient Phèdre avec **348** spectateurs

3ème – Comment va le monde ? avec **342** spectateurs

4ème – Le frichti de Fatou avec **284** spectateurs

Sur le plan qualitatif, le dépouillement des notes des «♥» et des commentaires les accompagnant permet de mesurer le degré de satisfaction de nos spectateurs qui ont donné **une note globale moyenne de 8,83** (très légèrement inférieure à celle de la Saison 2015-2016, en raison de l'accueil mitigé reçu par le spectacle arrivé à la dernière place) mais bien supérieure à celle des Saisons précédentes (**8,12** en 2014-2015), **8,25** en 2013-2014).

Avec 5 notes supérieures à **9** et 4 notes supérieures à **8**, leur degré de satisfaction est manifestement élevé.

Dans le peloton de tête des spectacles ayant obtenu une **note supérieure à 9** : grand succès pour **Les fourberies de Scapin de Molière (9,59)**, sur une mise en scène de Jean-Philippe Daguerre, suivi par **Le cercle des illusionnistes (9,40)**, **Le jeu de l'amour et du hasard (9,32)**, **Le cas Martin Piche (9,23)** et **Comment va le monde ? (9,19)**.

Dans la liste des spectacles ayant obtenu une note supérieure à **8** : **Elles s'appelaient Phèdre (8,97)**, **Zig-zag (8,84)**, **Le frichti de Fatou (8,73)**, **Les Justes (8,73)**.

Spectacle ayant obtenu une note inférieure à **7** : **Trois ruptures (6,26)**

Témoin de la bonne santé de l'Association, le **nombre des adhérents demeure stable : 463**, avec une évolution très favorable de la structure des abonnements : **les abonnements « Passion » (10 spectacles), passant de 50 en 2011-2012 à 120 en 2016-2017.**

Concernant la fréquentation des scolaires, un total de **2812** entrées (**2404** guichets et **452** abonnements) a été enregistré, (**2904** en 2015-2016), avec une unique matinée spéciale « scolaires » pour **Les Fourberies de Scapin**.

2°) L'ACTION CULTURELLE : élément important de la rencontre entre une œuvre et son public, l'action culturelle entend faire vivre les sujets abordés dans les spectacles, par des conférences et des débats.

Pour la Saison 2016-2017 3 actions ont pu être mises en place :

- **Elles s'appelaient Phèdre** (24 et 25 novembre 2016 au Colisée) : à l'issue des représentations, bord de scène avec le metteur en scène Jean-Marie Broucaret et les comédiennes Sophie Bancon et Catherine Mouriec.

- **Les Justes** : en prélude à la représentation de l'œuvre d'Albert Camus le 5 janvier 2017 à la Gare du Midi, M. Christophe Lamoure, professeur de philosophie, a donné, le 7 décembre 2016, à la Médiathèque de Biarritz, une conférence sur **le thème « Albert Camus et Les Justes »**. Un public attentif a chaleureusement applaudi le conférencier.

- **Comment va le monde ?** (4 et 5 avril 2017 au Colisée) : à l'issue des représentations, bord de scène avec le metteur en scène Michel Bruzat et la comédienne Marie Thomas.

3°) LA COMMUNICATION : au fil des années, l'Association a mis en place, au travers de différents supports une communication tant au niveau externe qu'interne. **Yves Louis** administrateur chargé de la communication en précise les éléments :

au niveau externe : **La presse écrite** : Sud-Ouest, La Semaine du Pays Basque, Médias-bask, Biarritz Magazine (mensuel), Côtés Sorties (mensuel), A l'Affiche (bimensuel) annoncent nos spectacles.

La presse audio-visuelle et électronique : notre partenariat très ancien avec la station locale de radio France « France bleu Pays Basque » continue à être très important avec une excellente couverture de nos manifestations. La télévision régionale privée TVPI nous ouvre les pages de son agenda, enfin EKLEKTIKA portail culturel du Pays Basque dirigé par Ramuntxo Garbisu par ses articles et photographies, assure une très large place à notre programmation.

Les plaquettes-programmes mises en pages par **Marie-Céline Hondelatte**, les insertions publicitaires et les affiches Saison pour chaque spectacle, complètent ce dispositif.

au niveau interne : **Gabriel Nedelcu** présente **le site internet de l'Association** :

www.amis-theatre-biarritz.com qui a été modernisé et restructuré. Le nouveau site décline différentes rubriques : accueil, présentation de l'Association, programme de la Saison en cours, présentation détaillée de chaque spectacle, photos, tarifs et abonnements, fiches d'adhésion et d'abonnement, collection d'**APARTÉS** téléchargeable. **APARTÉS**, crée il y a 13 ans et publié 4 fois par saison (en version papier tiré à 1000 exemplaires) et en version électronique joue un rôle essentiel en présentant les spectacles à venir, en dialoguant avec les adhérents et en informant sur la vie de l'Association. **Nicole Louis**, rédactrice en chef d'Apertés, présente la publication ainsi que son équipe : **Marie Louis, Yves Louis et Marie Tomas**.

Accueil des comédiens : **Marie Tomas**, vice-présidente, en est la responsable, assistée de **Marie Louis** et de **Viviane Corbineau**. Elle explique le travail effectué à l'occasion de chaque spectacle : premier contact un mois avant la représentation pour fixer le jour et le lieu de leur arrivée ; le jour ou la veille de la représentation, accueil en gare ou à l'aéroport et transfert à l'hôtel, courses pour le « catering » et mise en place à la loge du théâtre ; après la représentation, participation au dîner avec les comédiens et les techniciens ; le lendemain, transfert à la gare ou à l'aéroport. Enfin, lors du **Festival d'Avignon**, la joie des retrouvailles avec les comédiens qui ont conservé un excellent souvenir de leur séjour à Biarritz.

4°) RECHERCHE DE MÉCÉNAT : **Viviane Corbineau** rappelle les contraintes financières subies par les collectivités territoriales les conduisant à faire de la culture une variable d'ajustement. D'où une réduction du montant des subventions (Ville de Biarritz) voire leur suppression pure et simple (région Nouvelle Aquitaine). Le recours au mécénat des entreprises et des particuliers devient indispensable pour compenser cette perte de ressources.

Christian Pentier, administrateur, a effectué des démarches auprès de l'Administration fiscale qui a autorisé notre Association à délivrer des reçus fiscaux permettant aux donateurs de bénéficier des avantages fiscaux prévus par le Code Général des Impôts. Christian Pentier a prospecté des entreprises de la région. Une conclusion s'impose : pour obtenir une réponse positive, il faut être introduit et recommandé. **Appel est fait auprès de tous nos adhérents** pour agir en ce sens et **faire connaître aux administrateurs les coordonnées de potentiels mécènes**. La présidente remercie chaleureusement **Christian Pentier** pour la qualité de son travail.

Après discussion, le rapport moral est adopté à l'unanimité

B) RAPPORT FINANCIER présenté par **Jacqueline Paul-Dejean**, trésorière. Il comporte deux éléments :

1°) **Le compte de résultat du budget exécuté de l'exercice 2016-2017** (période du 01/07/2016 au 30/06/2017). Il enregistre un total de recettes de 148 138 Euros et un total de dépenses de 138 115 Euros, se soldant par un solde positif de + 10 023 Euros (+ 1 507 Euros pour la Saison précédente).

les recettes : l'autofinancement (produit des cotisations, abonnements et recettes guichet) atteint un montant de 82 116 Euros (55%). Résultat en progression par rapport à la Saison précédente (72 938 Euros et 45 %) et dont nous devons nous féliciter.

les dépenses : celles relatives aux spectacles (contrats de cession des droits d'exploitation, location de salles et de matériels, droits d'auteurs, publicité, frais de billetterie) s'élèvent à un montant de 125 494 Euros (91%) tandis que les frais administratifs et de gestions représentent 12 621 Euros (9%).

Le compte de résultat est adopté à l'unanimité

2°) **Le budget prévisionnel pour l'exercice 2017-2018** (période du 01/07/2017 au 30/06/2018) : il est présenté en équilibre pour un montant de 133 615 Euros.

Le budget prévisionnel est adopté à l'unanimité

Quitus est donné à la trésorière pour sa gestion. Sur proposition de la trésorière, l'excédent de + 10 023 Euros est affecté à l'unanimité au fonds de réserve de l'Association.

C) ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

1/3 sortant renouvelable : Urania Costa, Michelle Moreno, Jean Rouel, Michèle Rouel, Marie Tomas sont candidats au renouvellement de leur mandat. Ils sont élus à l'unanimité. 2 administrateurs, M.Christian Pentier et Mme Jacqueline Paul-Dejean ayant présenté leur démission, **2 postes sont à pourvoir. Une seule candidate se présente : Mme Patricia Laffilay** est élue à l'unanimité.

D) ORIENTATIONS ET PERSPECTIVES POUR LA SAISON 2017-2018

1 – **la politique tarifaire** : elle se caractérise par **une très grande stabilité** avec une reconduction pure et simple des tarifs guichet et abonnements de la Saison précédente qui avaient été réajustés.

2 – **la programmation** : **maintien de la formule de 10 spectacles** :

* 4 présentés au Colisée (8 représentations)

* 6 présentés en grandes salles : 5 à la Gare du Midi (6 représentations dont une matinée spéciale scolaires pour *Le bourgeois gentilhomme*) et 1 au Théâtre du Casino Municipal.

3 – **l'action culturelle** : nous poursuivons nos actions (conférences, débats, rencontres, projection de film) autour de nos spectacles. A ce jour, deux animations sont envisagées autour de :

* **Le bonheur des dames** (Gare du Midi, jeudi 14 décembre 2017) : en prélude à la représentation, le mercredi 22 novembre 2017 à 16h30 à la médiathèque de Biarritz, une conférence sera donnée par M. Pierre Laborde, professeur émérite à l'Université de Bordeaux III, spécialiste de l'histoire locale sur « L'apparition des grands magasins et leur diffusion sur la côte basque ».

* **Le marchand de Venise** (Gare du Midi, 11 janvier 2018), M. Christophe Lamoure, philosophe, développera la question de l'antisémitisme et de ses représentations dans la pièce de Shakespeare, au cours d'une conférence donnée le mercredi 6 décembre 2017 à la médiathèque.

* **Luz** (Gare du Midi, jeudi 8 mars 2018) : organisation d'un débat autour des tragédies générées par la dictature de la junte militaire qui a pris le pouvoir en 1976 en Argentine, avec **la participation d'Amnesty International**. Date non fixée.

A l'issue de l'Assemblée Générale, les discussions se sont poursuivies dans une ambiance très conviviale autour du traditionnel buffet campagnard offert aux participants.

Louis-Georges VERDUN
Secrétaire Général

Courrier des Spectateurs

LES PETITS ❤️ ONT LA PAROLE

Les 16 et 17 novembre derniers, sur les « planches » du **Colisée**, **Vous plaisantez, Monsieur Tanner** nous a embarqués dans une folle galère de chantier de rénovation. Sur les 254 spectateurs votants, 242 ont décerné 2 ou 3 cœurs à ce spectacle si « **original** » dont « **l'excellente mise en scène** » met en relief « **la superbe performance** » du comédien **R.A. Albaladejo** qui a incarné « **une galerie de portraits plus vrais que nature.** »



« **Bien vu, bien dit, bien joué** », et de multiples « **bravos** » pour reconforter ce martyr du bâtiment inspiré par l'humour du romancier **J.P. Dubois**.

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note de 8,73/10

N.L.

Merci à les comédiens avant et après les spectacles !

LOCATIONS :

Gare du Midi, Le Colisée, Casino Municipal

- BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto, tél. : 05 59 22 44 66
- OFFICE DE TOURISME d' ANGLET, tél. : 05 59 03 77 01

- ELKAR, BAYONNE
- Pour LE COLISÉE : ouverture du guichet 30 minutes avant la représentation, placement libre.

Veillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97

e.mail : atpbiarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directrice de la publication : **Viviane Corbineau**

Rédactrice en chef : **Nicole LOUIS**

Collaboration : **Marie Louis, Yves Louis.**

Assistance informatique : Marie Tomas

ISSN 1951-9052

IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE

